

Programme des colles MP
Semaine 6 : 6 au 10 novembre 2023

1 Cours

Déterminants : révisions de MPSI. Déterminant d'une matrice triangulaire par blocs. Déterminants de Vandermonde.

Compléments d'algèbre linéaire : Sommes et sommes directes de p sous-espaces vectoriels de E . Sous-espace stable par un endomorphisme. Matrices dans des bases *adaptées*.

Nous avons aussi révisé, pour P polynôme et $a_1, \dots, a_r \in K$ distincts deux à deux :

$$(P(a_1) = 0, P(a_2) = 0, \dots, P(a_r) = 0) \Leftrightarrow (X - a_1)(X - a_2) \dots (X - a_r) \text{ divise } P$$

$$(P(a) = 0, P'(a) = 0, \dots, P^{(k-1)}(a) = 0) \Leftrightarrow (X - a)^k \text{ divise } P$$

2 Méthodes, exercices

- Sans excès de technicité, être bien à l'aise dans les calculs de déterminants.
- Savoir déterminer l'image et le noyau d'une application linéaire f quand on a une de ses représentations matricielles.
- Étant donnée une projection, savoir retrouver sur un schéma l'image ($\text{Im } p = F_1$, le noyau $\ker p = F_2$, l'espace des invariants). Savoir rechercher l'image et le noyau d'un projecteur p , et donner sa matrice dans une base adaptée.
- Pour une symétrie par rapport à F_1 parallèlement à F_2 , avoir compris comment trouver F_1 et F_2 par le calcul (avec appui sur un schéma pour mémoriser). Savoir donner la matrice dans une base adaptée.
- Savoir montrer qu'un sous-espace vectoriel est stable par une application linéaire.

3 Questions de cours

1. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, D_n est le déterminant de la matrice d'ordre n comportant des 3 en diagonale, des 2 en sur-diagonale et des 1 en sous-diagonale. Calculer D_n (réponse $2^{n+1} - 1$) en utilisant des développements par rapport à des lignes ou colonnes.
2. Pour $(x_0, x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{K}^{n+1}$, on appelle *déterminant de Vandermonde* le déterminant de la matrice d'ordre $n + 1$ suivant :

$$V(x_0, x_1, \dots, x_n) = \begin{vmatrix} 1 & x_0 & x_0^2 & \dots & x_0^n \\ 1 & x_1 & x_1^2 & \dots & x_1^n \\ \vdots & & & & \vdots \\ 1 & x_n & x_n^2 & \dots & x_n^n \end{vmatrix}$$

On a $V(x_0, x_1, \dots, x_n) = \prod_{0 \leq i < j \leq n} (x_j - x_i)$.

3. B.E.O. n°64 (images, noyaux pour f et f^2 , somme directe) (recopié ci-dessous).
4. B.E.O. n°90 (polynômes de Lagrange concrets) (recopié ci-dessous).
5. Savoir montrer par analyse-synthèse la propriété de cours : étant donnés $E = \bigoplus_{i=1}^p E_i$ et F des \mathbb{K} -espaces vectoriels, et p applications linéaires u_1, \dots, u_p où pour tout i , $u_i \in \mathcal{L}(E_i, F)$, il existe une unique application linéaire $u \in \mathcal{L}(E, F)$ pour laquelle chaque restriction $u|_{E_i}$ égale u_i .

Exemples d'exercices (en plus, pas spécifiquement au programme des khôlles, pour indication)

B.E.O. n° 59 (questions 1 et 2), B.E.O. n° 60, B.E.O. n° 71, B.E.O. n° 87 (pour les plus à l'aise).

Énoncé exercice 64 Soit f un endomorphisme d'un espace vectoriel E de dimension finie n .

1. Démontrer que : $E = \text{Im } f \oplus \text{Ker } f \implies \text{Im } f = \text{Im } f^2$.
2. (a) Démontrer que : $\text{Im } f = \text{Im } f^2 \iff \text{Ker } f = \text{Ker } f^2$.
(b) Démontrer que : $\text{Im } f = \text{Im } f^2 \implies E = \text{Im } f \oplus \text{Ker } f$.

Corrigé exercice 64

- Supposons $E = \text{Im}f \oplus \text{Ker}f$.
 Indépendamment de l'hypothèse, on peut affirmer que $\text{Im}f^2 \subset \text{Im}f$ (*)
 Montrons que $\text{Im}f \subset \text{Im}f^2$.
 Soit $y \in \text{Im}f$. Il existe $x \in E$ tel que $y = f(x)$.
 Or $E = \text{Im}f \oplus \text{Ker}f$, donc $\exists (a, b) \in E \times \text{Ker}f$ tel que $x = f(a) + b$.
 On a alors $y = f^2(a) \in \text{Im}f^2$. Ainsi $\text{Im}f \subset \text{Im}f^2$ (**)
 D'après (*) et (**), $\text{Im}f = \text{Im}f^2$.
- (a) On a $\text{Im}f^2 \subset \text{Im}f$ et $\text{Ker}f \subset \text{Ker}f^2$.
 On en déduit que $\text{Im}f^2 = \text{Im}f \iff \text{rg}f^2 = \text{rg}f$ et $\text{Ker}f = \text{Ker}f^2 \iff \dim \text{Ker}f = \dim \text{Ker}f^2$. Alors, en utilisant le théorème du rang,

$$\text{Im}f = \text{Im}f^2 \iff \text{rg}f = \text{rg}f^2 \iff \dim \text{Ker}f = \dim \text{Ker}f^2 \iff \text{Ker}f = \text{Ker}f^2$$

(b) Supposons $\text{Im}f = \text{Im}f^2$.
 Soit $x \in \text{Im}f \cap \text{Ker}f$. Il existe $a \in E$ tel que $x = f(a)$ et $f(x) = 0_E$.
 On en déduit que $f^2(a) = 0_E$ c'est-à-dire $a \in \text{Ker}f^2$. Or, d'après l'hypothèse et 2.(a), $\text{Ker}f^2 = \text{Ker}f$ donc $a \in \text{Ker}f$, c'est-à-dire $f(a) = 0_E$.
 C'est-à-dire $x = 0$.
 Ainsi $\text{Im}f \cap \text{Ker}f = \{0_E\}$. (***)
 De plus, d'après le théorème du rang, $\dim \text{Im}f + \dim \text{Ker}f = \dim E$. (****)

 Donc, d'après (***) et (****), $E = \text{Im}f \oplus \text{Ker}f$.

Énoncé exercice 90 \mathbb{K} désigne le corps des réels ou celui des complexes. Soient a_1, a_2, a_3 trois scalaires distincts donnés de \mathbb{K} .

- Montrer que $\Phi : \mathbb{K}_2[X] \rightarrow \mathbb{K}^3$ est un isomorphisme d'espaces vectoriels.

$$P \mapsto (P(a_1), P(a_2), P(a_3))$$
- On note (e_1, e_2, e_3) la base canonique de \mathbb{K}^3 et on pose $\forall k \in \{1, 2, 3\}, L_k = \Phi^{-1}(e_k)$.
 (a) Justifier que (L_1, L_2, L_3) est une base de $\mathbb{K}_2[X]$.
 (b) Exprimer les polynômes L_1, L_2 et L_3 en fonction de a_1, a_2 et a_3 .
- Soit $P \in \mathbb{K}_2[X]$. Déterminer les coordonnées de P dans la base (L_1, L_2, L_3) .
- Application** : on se place dans \mathbb{R}^2 muni d'un repère orthonormé et on considère les trois points $A(0, 1), B(1, 3), C(2, 1)$. Déterminer une fonction polynomiale de degré 2 dont la courbe passe par les points A, B et C .

Corrigé exercice 90

- Par linéarité de l'évaluation $P \mapsto P(a)$ (où a est un scalaire fixé), Φ est linéaire.
 Soit $P \in \mathbb{K}_2[X]$ tel que $\Phi(P) = 0$. Alors $P(a_1) = P(a_2) = P(a_3) = 0$, donc P admet trois racines distinctes.
 Or P est de degré inférieur ou égal à 2; donc P est nul.
 Ainsi, $\text{Ker}(\Phi) = \{0\}$ i.e. Φ est injective.
 Enfin, $\dim(\mathbb{K}_2[X]) = \dim(\mathbb{K}^3) = 3$ donc Φ est bijective.
 Par conséquent, Φ est un isomorphisme d'espaces vectoriels de $\mathbb{K}_2[X]$ dans \mathbb{K}^3 .
- (a) Φ est un isomorphisme donc l'image réciproque d'une base est une base. Ainsi, (L_1, L_2, L_3) est une base de $\mathbb{K}_2[X]$.
 (b) $L_1 \in \mathbb{R}_2[X]$ et vérifie $\Phi(L_1) = (1, 0, 0)$ i.e. $(L_1(a_1), L_1(a_2), L_1(a_3)) = (1, 0, 0)$. Donc, comme a_2 et a_3 sont distincts, $(X - a_2)(X - a_3) | L_1$.
 Or $\deg L_1 \leq 2$, donc $\exists k \in \mathbb{K}$ tel que $L_1 = k(X - a_2)(X - a_3)$.
 La valeur $L_1(a_1) = 1$ donne $k = \frac{1}{(a_1 - a_2)(a_1 - a_3)}$.
 Donc $L_1 = \frac{(X - a_2)(X - a_3)}{(a_1 - a_2)(a_1 - a_3)}$.
 Un raisonnement analogue donne $L_2 = \frac{(X - a_1)(X - a_3)}{(a_2 - a_1)(a_2 - a_3)}$ et $L_3 = \frac{(X - a_1)(X - a_2)}{(a_3 - a_1)(a_3 - a_2)}$.
- (L_1, L_2, L_3) base de $\mathbb{K}_2[X]$ donc $\exists (\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3) \in \mathbb{K}^3$ tel que $P = \lambda_1 L_1 + \lambda_2 L_2 + \lambda_3 L_3$.
 Par construction, $\forall (i, j) \in \{1, 2, 3\}^2, L_i(a_j) = \delta_{ij}$ donc $P(a_j) = \lambda_j$.
 Ainsi, $P = P(a_1)L_1 + P(a_2)L_2 + P(a_3)L_3$.
- On pose $a_1 = 0, a_2 = 1$ et $a_3 = 2$. Ces trois réels sont bien distincts.
 On cherche $P \in \mathbb{R}_2[X]$ tel que $(P(a_1), P(a_2), P(a_3)) = (1, 3, 1)$. Par bijectivité de Φ et d'après 3., l'unique solution est le polynôme $P = 1.L_1 + 3.L_2 + 1.L_3$.
 On a $L_1 = \frac{(X - 1)(X - 2)}{2}, L_2 = \frac{X(X - 2)}{-1}$ et $L_3 = \frac{X(X - 1)}{2}$.
 Donc $P = -2X^2 + 4X + 1$.